

IUMSP Lausanne Institut universitaire de médecine sociale et préventive Groupe de Recherche sur la Santé des Adolescents	Universität Bern Institut für Psychologie Psychologie der Entwicklung und der Entwicklungsstörungen	UPVS Bellinzona Ufficio di promozione e di valutazione sanitaria Sezione sanitaria
---	--	---

Swiss Multicenter Adolescent Survey on Health 2002

SMASH-2002



**Office fédéral
de la santé publique**

**Avec le soutien de l'Office Fédéral de la Santé Publique et
des cantons**

19 novembre 2003

De la recherche à la pratique

Chantal Diserens, valorisation des enquêtes de santé, IUMSP, Lausanne

Les résultats de l'étude SMASH-2002 : un triple constat

- *La majorité des jeunes interrogés s'estiment en bonne santé* : ils se disent satisfaits des relations qu'ils entretiennent avec leur entourage et sont positifs quant à leur avenir.
- *30% des jeunes rencontrent des difficultés affectives et relationnelles ou adoptent des comportements à risque*. A l'adolescence, la situation peut évoluer rapidement et ces problèmes peuvent se résoudre spontanément. Par contre, environ 10% semblent rencontrer des problèmes sévères qui peuvent engendrer des complications ultérieures.
- *Depuis 1993 (première étude SMASH), la situation s'est péjorée dans les domaines de la santé mentale et des conduites addictives*. Il semble aussi que certains comportements comme l'usage de drogues débutent plus tôt dans l'adolescence qu'il y a 10 ans.

La majorité de ces problèmes sont des problèmes de société

Bien des comportements jugés inacceptables sont en fait les symptômes de difficultés psychosociales.

Quelques explications : ce sont surtout des facteurs de nature sociale qui expliquent ces difficultés :

- Trop de jeunes souffrent d'un **manque de liens significatifs avec des adultes responsables** qui puissent leur servir de modèles. C'est tout particulièrement le cas des jeunes exclus du système de formation, et qui n'ont pas pu participer à l'enquête.
- Un **avenir professionnel incertain**, dû à un climat économique qui s'est dégradé, et face auquel la génération des années 60 à 80 se sent mal préparée. A cela s'ajoute un fonctionnement social axé sur la compétition dont les plus démunis se sentent rapidement exclus.
- Une pression à la **conformité diffusée par les médias** au détriment de la diversité.

- L'**absence de règles cohérentes** dans le domaine des accidents de la route (manque de contrôles efficaces), ou celui de l'usage de substances psychoactives (tabac, alcool, drogues : baisse des prix, vente des alcoolops dans les grandes surfaces, manque d'espaces non fumeurs).
- Une **école qui se cherche**, face à ces enjeux sociaux qu'elle n'a pas totalement intégrés.

Quelles solutions ?

Les jeunes représentent une ressource importante et ont souvent des idées utiles pour le développement de nouvelles stratégies de santé.

Dans le domaine de la prévention primaire et de la promotion de la santé, diverses approches ont fait leur preuve :

- Un travail en partenariat avec les **familles**
- Une activité avec des jeunes pairs, formés à intervenir auprès de leurs camarades.
- Un accent mis sur le lien, la solidarité, le **respect des différences**, au sein des écoles.
- Une prévention des déviances axée plutôt sur l'acquisition de **compétences de vie** : expression des émotions, gestion des conflits, résistance à la pression de certains pairs et de la publicité.
- Un énoncé clair des **règles** régissant le comportement en société, avec des réponses cohérentes à la violence, associant systématiquement une sanction et des mesures de médiation.

Dans le domaine de la prévention secondaire, il existe également des modèles :

- La mise sur pied de **réseaux** permettant une meilleure collaboration entre intervenants de premier recours (infirmières scolaires, médiateurs, travailleurs sociaux) et les professionnels.
- L'amélioration de la **qualité de l'accueil** et des prestations des services recevant des adolescents.
- Une meilleure sensibilisation et **formation** des professionnels appelés à intervenir auprès d'adolescents en difficulté.

Projet de diffusion et de valorisation de deux enquêtes de santé :

HBSC et SMASH

- Avec le soutien de Promotion Santé Suisse et l'Office fédéral de la santé publique
- En collaboration avec l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies

Les chercheurs souhaitent que ces résultats débouchent sur des actions concrètes. C'est pourquoi un travail de diffusion et valorisation sera mené en partenariat avec diverses associations de jeunesse, en associant ainsi à la réflexion des adolescents et des jeunes leaders . Il s'agit de sensibiliser et de faire réagir :

- Les **politiciens et les décideurs** qui doivent prendre en compte l'impact du cadre législatif et des futures mesures économiques, sociales et éducatives sur la santé des jeunes.
- Les **mass médias**, dont la responsabilité est de tenir compte d'une part de l'influence de certaines publicités sur les comportements des jeunes, et d'autre part du rôle qu'ils ont à jouer auprès de la population pour éviter de faire endosser aux jeunes seuls – à travers une image parfois stigmatisante – la responsabilité de dérives actuelles.

Les **professionnels** oeuvrant auprès des jeunes : animateurs, travailleurs sociaux, éducateurs et enseignants, pourvoyeurs de soins, responsables de programmes de prévention et de promotion de la santé, etc. qui devront développer des approches plus efficaces en matières d'interventions préventives ou d'appui.